



Histoire de l'éducation

105 | 2005
Varia

PROST (Antoine) (dir.). – *Jean Zay et la gauche du radicalisme*

Paris : Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 2003. – 250 p.

Ivan Jablonka



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1147>
ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005
Pagination : 133-134
ISBN : 2-7342-1006-1
ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Ivan Jablonka, « PROST (Antoine) (dir.). – *Jean Zay et la gauche du radicalisme* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 105 | 2005, mis en ligne le 23 mars 2009, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1147>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

PROST (Antoine) (dir.). – *Jean Zay et la gauche du radicalisme*

Paris : Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 2003. – 250 p.

Ivan Jablonka

RÉFÉRENCE

PROST (Antoine) (dir.). – *Jean Zay et la gauche du radicalisme*. – Paris : Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 2003. – 250 p.

- 1 Aujourd'hui que le radicalisme est en passe de disparaître de l'échiquier politique français, il est particulièrement important de rappeler le rôle de premier plan qu'il a joué dans l'édification de la démocratie française. Le recueil d'articles publié sous la direction d'Antoine Prost, révoquant les images d'Épinal et les vulgates, fait apparaître le radicalisme de l'entre-deux-guerres sous un jour renouvelé. L'ouvrage se compose de trois parties. Il commence par l'étude des grandes figures du radicalisme de gauche d'avant 1918, Camille Pelletan, Ferdinand Buisson et Louis Malvy. L'hégémonie du Parti radical à la Belle Époque fait parfois oublier que ces hommes unissent aussi leurs forces derrière une « République en bataille ».
- 2 La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée au rôle des Jeunes-Turcs (Jacques Kayser, Pierre Cot, Mendès-France, Jean Zay) dans l'entre-deux-guerres. Ces figures de proue réclament une réforme autoritaire du gouvernement et de l'administration, ainsi que l'élargissement du Conseil national économique. On a coutume de présenter ces jeunes députés comme des rénovateurs audacieux apportant un sang neuf à un parti en voie de droitisation ; mais les vieux républicains du parti sont effarouchés par ce qui leur semble une approbation du programme fasciste. Jean Zay lui-même reste un ardent défenseur du Parlement, dans la grande tradition radicale.
- 3 La troisième partie de l'ouvrage met en lumière la figure de Jean Zay. Député radical d'Orléans en 1932, ministre de l'Éducation nationale du Front populaire (jusqu'au mois de

septembre 1939), inspirateur de la Résistance du fond de sa prison de Riom, assassiné par les miliciens en juin 1944 à la veille de son quarantième anniversaire, Jean Zay est selon Antoine Prost la « figure emblématique d'une gauche authentique ». De fait, le jeune député semble beaucoup plus à gauche que son parti. Auteur d'un texte intitulé « Le Drapeau », publié après le 6 février 1934 et violemment antipatriotique, il appartient à cette génération 1905 décrite par Jean-François Sirinelli comme fondamentalement pacifiste : pour lui, la guerre est « le Monstre ». Devenu ministre de l'Éducation nationale, il promeut en 1938 des instructions qui traduisent un projet pédagogique global, cohérent et humaniste, notamment parce qu'il vise à la fois les lycées et le cycle primaire supérieur et parce qu'il fait appel à l'initiative des enfants. On peut établir un parallélisme entre le parcours de Zay et celui de Mendès-France : membres du courant Jeune-Turc, élus députés en 1932, partisans du Front populaire, fermes à l'encontre des dictatures, les deux hommes incarnent le radicalisme de gauche de 1928 à 1944. Dans les années 1950, le mendésisme reste fidèle au radicalisme de gauche qui s'est épanoui dans l'entre-deux-guerres.

- 4 Deux thèmes structurent cet ouvrage dont les riches contributions balaisent les deux tiers du XXe siècle. Au sein du Parti radical, la pensée de Zay et de ses amis redonne vitalité au clivage gauche-droite : « pas de compromission à droite » et « pas d'ennemi à gauche », prônent-ils avec flamme. Ce combat fissure l'image d'un Parti radical souvent décrit comme un parti du centre, déchiré de rivalités et assoupi idéologiquement. En deuxième lieu, Jean Zay allie, face à la menace hitlérienne, pacifisme et attachement à la SDN. Sur les questions internationales, sa position est là encore de gauche : pour lui, paix et démocratie vont de pair, car les peuples ne peuvent désirer la guerre.
- 5 Jean Zay et la gauche du radicalisme révèle toute la vitalité intellectuelle qui règne au sein du Parti radical. Ses quinze chapitres permettent de revisiter une époque où le débat politique était tout autant affaire de rhétorique et de passion que de philosophie et de lutte d'idées.

AUTEURS

IVAN JABLONKA